

« Essayer de prévenir le vieillissement »

SANTE/Entre promesses et business, la médecine anti-âge fait de plus en plus parler d'elle. En principauté, l'association monégasque de médecine anti-âge occupe ce terrain.



© Photo L'Obs

o/Vieillir n'étant pas une maladie, le patient n'est, à priori, pas remboursé.

A Monaco un groupe de médecins a décidé de se réunir pour promouvoir la médecine anti-âge. À l'origine, en 2011, ils étaient quatre. Aujourd'hui, ils sont presque quatre fois plus nombreux. « On est une quinzaine de médecins de spécialité différente exerçant à Monaco à s'être réunis », précise le docteur Olivier Rousset, secrétaire et co-fondateur de l'association monégasque de médecine anti-âge (AMMA).

Leviers

Mais la médecine anti-âge, c'est quoi ? « C'est une médecine préventive. Ce n'est pas une médecine curative, où on va proposer des médicaments. On est en amont de la maladie et des signes du vieillissement », explique Olivier Rousset. Avant d'ajouter : « Il y a l'apparence bien sûr. Mais il y a aussi

le vieillissement des organes. Le corps est un ensemble. Le but, c'est d'essayer de prévenir le vieillissement de tous ces organes. » Lancée aux États-Unis en 1992, la médecine anti-âge serait pratiquée par plus de 60 000 médecins dans le monde.

Lancée aux États-Unis en 1992, la médecine anti-âge serait pratiquée par plus de 60 000 médecins dans le monde

Marketing ?

Pour prévenir ces vieillissements, la médecine anti-âge actionne plusieurs leviers. Notamment la nutrition, les hormones et même

des techniques liées à la médecine esthétique. Avec pour objectif de dépister les fragilités pour éviter la dépendance et conserver son capital santé le plus longtemps possible. Les détracteurs de cette médecine pointent notamment le manque de visibilité sur les avantages et les risques liés à la prise d'hormones. Même scepticisme pour les compléments alimentaires qui sont vus par certains comme des produits marketing avec des effets limités. En tout cas, vieillir n'étant pas une maladie, le patient n'est, à priori, pas remboursé.

Conférence

Aujourd'hui, l'AMMA réunit des médecins de tous horizons. Pour assurer sa communication, cette association mise sur un site internet et une lettre d'information. « On essaye que chacun se sente vivant au sein de l'association. Chaque mois, c'est l'un des 15 membres qui rédige la newsletter », précise le secrétaire de cette association. En mars dernier, l'AMMA a donné sa première conférence, avec un thème très grand public : « Peut-on vieillir sans cancer ? » Une « réussite » estime le docteur Rousset : « On a eu beaucoup de monde. Ce qui est encourageant, parce qu'on n'a pas fait énormément de publicité. Et le retour des gens a été très positif. »

« Consultation »

Pour continuer à se développer, l'AMMA aimerait élargir son champs d'action. « On pense à faire de la consultation, en réunissant les autres spécialistes. Mais cela pose quelques problèmes, notamment en termes d'organisation sanitaire. Il faudrait aussi que l'on ait l'accord du conseil de l'ordre. Sachant que le gouvernement est d'accord... » explique Olivier Rousset à L'Obs. Mais avant d'en arriver là, les membres de l'AMMA aimeraient « déjà arriver à organiser deux conférences par an. » La prochaine est prévue le 6 novembre.

_ROMAIN CHARDAN